



**Capsule 11.**  
**Soin technique et**  
**humanité/humanisme, le vrai sens**  
**du métier**

- ▶ Je n'ai aucun doute sur le fait que vous avez choisi ce métier en ayant à l'esprit ce professionnalisme et ces valeurs, mais la formation est une période qui peut être une période très stimulante et en même temps un moment de désenchantement aussi à l'hôpital car l'écart entre la théorie et la pratique peut être là et parce que l'apprentissage du métier ne va pas de soi – ou peut aller de soi mais le contexte hospitalier est aussi assez violent et c'est toujours une confrontation qui ne laisse pas insensible – et c'est parfois utile de se remémorer le sens du métier au cours de la carrière – comme pour tout métier – pour s'encourager et revenir aux bonnes choses dans les moments où on en voit plus ou pas forcément le sens.
- ▶ Se dire pendant le temps de la formation professionnelle que c'est aussi en forgeant qu'on devient forgeron, s'efforcer d'apprendre et de comprendre les situations et ce qui se joue, et vous dire aussi que vous pourrez évoluer dans votre métier ou vous mobiliser pour en changer les conditions d'exercice ou persévérer dedans pour voir advenir des changements. Ça vaut le coup de s'accrocher pour s'efforcer de l'exercer au mieux.
- ▶ Mais donc voici selon moi ce qui fait le vrai sens du métier que vous faites, et qui est et reste un très beau métier

▶ Double dimension du métier :

- ▶ Aspect technique, important et doit faire l'objet d'un apprentissage
- ▶ Aspect humain, empathie, bienveillance, essentiel aussi

Même si cela peut s'exprimer différemment dans un service d'urgence, en psychiatrie, cancérologie ou en EPAHD et si le temps consacré aux soins techniques peut être variable d'un service à l'autre. On parle de « matrice disciplinaire » en sociologie pour évoquer la culture et les structures différentielles entre spécialités disciplinaires.

Exemple de témoignage de 2 infirmières exerçant différemment leur métier chacune dans un contexte différent – avec des évolutions de carrière ou changement de service possible au cours de la trajectoire professionnelle :

- Infirmière en dialyse
- Infirmière en EPAHD

- ▶ J'aimerais vous citer ce long extrait de *Grand corps malade* qui décrit une journée de soin à l'hôpital pour un patient handicapé et comment il perçoit son infirmier qui réalise les gestes techniques professionnellement, sans pour autant s'épancher sur lui. En fait dans ce récit que fait Grand corps malade, ce que le patient apprécie chez ce soignant, c'est qu'il « **est** » simplement lui-même, professionnel mais accessible et humain.
- ▶ **Extrait pp.18-22**
- ▶ J'aimerais vous citer un extrait de Martin Winckler aussi, *L'école des soignantes* à mon avis tout aussi important d'une infirmière disant « *Bien plus tard, je me suis dit que j'aurais dû poser la questions à ses parents [de quel genre d'homme était son patient avant]. Les aider à parler, ça faisait aussi partie de mes missions. Mais pendant plus de 30 ans j'avais appris à ne pas poser de questions aux personnes qui ne demandaient rien, et je ne savais pas encore que lorsqu'on soigne, poser certaines questions avec délicatesse permet de libérer la parole* » (p.24)
- ▶ A vous de discerner quand il est urgent et important de passer effectivement plus de temps quand le patient, un collègue ou une famille est en souffrance et ne pas appliquer de recettes toutes faites non plus qui tomberait dans une mécanique relationnelle – parfois c'est inévitable je le sais bien vu le contexte, et cela peut aussi être une façon de se protéger - mais essayer de s'adapter aux situations de façon sensible et raisonnée autant que faire se peut, et vous faire confiance aussi dans les interactions avec les patients et avec les familles
- ▶ Important aussi de savoir vous faire aider aussi et vous entraider quand ça ne va pas ou que vous rencontrez une difficulté d'ordre personnel ou professionnelle

Même avec une charge de travail importante, ce qui compte c'est d'être présent à l'instant, même si vous n'avez pas forcément le temps de passer trop de temps à discuter. Juste une phrase réjouissante ou encourageante, un sourire, une main posée, un simple geste peut suffire pour le patient.

Se rappeler le « **drame social du travail** » (asymétrie de la situation aux urgences par exemple : quotidien parfois rendu banal pour le soignant / exceptionnel et dramatique pour le patient). Et je le sais aussi parfois l'incompréhension entre soignants surchargés et patients qui doivent attendre et qui parfois s'échauffent parce qu'ils souffrent. Mais j'invite dans les services chaque fois que c'est possible à s'efforcer de soulager aussi vite que possible la douleur quand il n'y a pas de contre-indication médicale. Vous pouvez véritablement changer une situation pour un patient en soulageant rapidement sa douleur et administrant un soin ou en ayant la parole ou l'écoute qui va changer sa journée.

**Ne jamais l'oublier : vous pouvez faire toute la différence là où vous êtes ! C'est ça qui fait le sens du métier.**